

L'arbre de l'enfant laid

Un enfant était venu au monde bien vilain : aussi ses parents l'abandonnèrent. Le petit enfant s'en alla donc cueillir un noyau du finzan*, revint le planter pour que l'arbre un jour lui rapporte et il se mit à chanter : "Pousse, ô finzan, pousse ! Mon père à ma naissance m'a abandonné. Il mangeait, lui, et il m'avait abandonné. Ma mère m'a enfanté et m'a jeté. Elle mangeait, elle, et j'étais abandonné. Oh ! pousse, finzan, pousse!".

Le finzan grandit et donna des fruits. Un jour que l'enfant était allé chercher des termites, sa mère vint en cet endroit et monta sur l'arbre pour en cueillir les fruits. Quand l'enfant revint et qu'il eut vu sa mère sur l'arbre, il lui dit : "Je croyais que vous m'aviez abandonné". Puis l'enfant se mit à chanter pour que l'arbre grandisse : "Grandis, ô finzan, grandis, grandis. Mon père, etc.".

L'arbre alors se mit à grandir énormément. Le mari de la femme vint à son tour et il vit son épouse au sommet de l'arbre. Il retourna bien vite au village supplier les notables de venir tous demander pardon à l'enfant et d'obtenir de lui que l'arbre diminue. Les notables du village vinrent tous et demandèrent pardon à l'enfant et le supplièrent longuement jusqu'à s'en lasser. L'enfant leur dit : "J'ai été abandonné parce que vilain. Pourquoi vient-on maintenant monter sur mon arbre pour, après, me demander pardon". L'enfant cependant pardonna et se mit à chanter pour que l'arbre diminue : "Oh, finzan, diminue, etc.". L'arbre diminua et tous, avec l'enfant cette fois, retournèrent au village.

Maintenant, quand un enfant naît vilain, on ne l'abandonne plus, c'est depuis ce temps et à cause de cela qu'on agit de la sorte.

*Malheureusement, le texte ne nous explique pas de quelle espèce d'arbre il s'agit.

Mme L. Kesteloot

Ce conte a été rapporté par R. TRAUTMANN :

Affiâvi, l'orpheline, casse par malchance une assiette.

Sa marâtre exige qu'elle répare le dégât commis.

Sous la forme d'une femme inconnue, sa mère morte lui donne une assiette et une orange dont elle doit planter les pépins.

Un bel oranger, issu d'un pépin, produit des fruits superbes et apporte de l'argent à l'orpheline.

Un jour, Alouma, la demi-soeur, veut dérober une orange mais la branche la hisse sur l'arbre.

La marâtre alertée demande l'aide de l'orpheline.

L'orpheline par son chant fait abaisser et remonter l'arbre.

Elle ne veut pas libérer sa demi-soeur.

Le roi intervient et sur sa demande Affiâvi remet à la marâtre sa fille.

Dans ce conte tagana-pyo ce sont les propres parents du héros victime qui agissent mal à son égard.

Un enfant vilain est abandonné par ses parents.

L'enfant plante un arbre finzan qui pousse et donne beaucoup de fruits.

Un jour la mère passe par là et monte sur l'arbre pour prendre des fruits.

L'enfant voit sa mère, se met à chanter et l'arbre grandit.

Le père, cherchant sa femme, découvre son fils.

Il se rend auprès des anciens du village, les prie de l'accompagner à l'arbre.

Les anciens demandent pardon à l'enfant.

Le garçon fait descendre l'arbre.

Tous ensemble retournent au village.

Voici maintenant un conte bambara.

Un petit garçon perd en même temps son père et sa mère.

Les villageois le chassent.

Il s'en va et se cache dans le creux d'un baobab.

L'orphelin chante et son chant fait tomber la pluie partout sauf dans son village, dont les habitants souffrent de la soif.

Un jour un chasseur s'abrite sous le baobab et entend le garçon chanter.

Il rapporte la nouvelle aux villageois.

Les habitants du village viennent au baobab et ramènent l'orphelin au village.